

tants. Les religieux qu'il envoie dans le royaume de Naples prêcher de grandes missions ont instruction de donner en même temps des retraites spéciales aux hommes de différentes conditions. Saint Alphonse-de-Liguori mérite donc à bon droit le titre que lui décerne le père Walters—celui de promoteur zélé des retraites fermées.

Il le partage d'ailleurs avec tous les saints qui ont vécu à une époque et dans un milieu où cette oeuvre était établie. Car tous, peut-on dire, non seulement voulurent en profiter pour le propre bien de leur âme, mais encore en conseillèrent la pratique salutaire à leurs amis et à leurs fils spirituels. Ils ne faisaient en cela que suivre l'exemple même du divin Maître. Notre-Seigneur, durant sa vie terrestre, se retirait souvent dans la solitude pour prier et méditer. Il y conduisit plus d'une fois ses apôtres. Il voulut qu'avant de partir à la conquête du monde ils se recueillissent au cénacle.

La pensée des saints, reflet de la pensée de Dieu, leurs paroles, écho de la parole divine, leurs actes, calqués sur les actes mêmes de Notre-Seigneur, apportent donc aux retraites fermées le plus ferme et le plus autorisé des témoignages.

JOSEPH-PAPIN ARCHAMBAULT, S. J.

L'HOPITAL FRANCO-CANADIEN A PARIS

HNTRE la cour d'honneur spacieuse et le parc verdoyant se dresse, au No 7 de la rue de la Chaise, l'ancien hôtel Borghèse. Les vastes pièces aux admirables boiseries, témoins des fêtes profanes qui s'y déroulèrent au XVIIIe siècle, devinrent, dans ce coin si calme du vieux faubourg, à l'ombre de l'antique Abbaye-au-Bois, où Mme Récamier tenait ses assises de bel esprit, le refuge où les Pères Dominicains venaient, entre deux missions, puiser de nouvelles forces pour porter ici et là la forte parole de vérité. Lors-

que les Congrégati
le vieil hôtel devin
net y établit une e
à la disposition de
Nos frères, les C
me souviens, répon
presse qui put réur
hôpital en France.
Chaise comme étant
gée. Cent cinquante
d'une association, d
mettent d'assurer a
dévoués qu'ils pourr
douceurs compatibles
C'est, en effet, a
canadien a été destin
Bonnet et J.-L. Faur
ne chôment pas, héla
l'anesthésie sans que
pourrait l'émouvoir.
à un, deux ou trois lit
bibliothèque, ainsi qu
en salles contenant un
Nous visitons la cha
ment, mais se guérit, le
46e, le régiment de I
quoût, le régiment quitt
du départ, le colonel M
— "Vous rapporterez
vos bâtonnettes ! Je li
la lisez dans les miens.
La salle des Orchidé
meaux, à qui l'on dut c